

COMPANHIA DE DIAMANTES DE ANGOLA
(DIAMANG)

SERVIÇOS CULTURAIS
DUNDO—LUNDA—ANGOLA



SEPARATA

MUSEU DO DUNDO



SUBSÍDIOS PARA O ESTUDO DA BIOLOGIA NA LUNDA



«*Ophioptidae de l'Angola (Acarina: Trombidiformes)*»

PAR

A. FAIN

Institut de Médecine Tropicale

(ANVERS, BELGIQUE)



LISBOA

1 9 6 5



CREDERE
ET AGERE

COMPANHIA DE DIAMANTES DE ANGOLA
(DIAMANG)
SERVIÇOS CULTURAIS
DUNDO—LUNDA—ANGOLA

MUSEU DO DUNDO



SUBSÍDIOS PARA O ESTUDO DA BIOLOGIA
NA LUNDA



«Ophioptidae de l'Angola (Acarina: Trombidiformes)»

PAR

A. FAIN

Institut de Médecine Tropicale

(ANVERS, BELGIQUE)



LISBOA

1 9 6 5

SEPARATA DA N.º 72 DAS PUBLICAÇÕES CULTURAIS
DA COMPANHIA DE DIAMANTES DE ANGOLA
(Publ. cult. Co. Diam. Ang., Lisboa), PÁGS. 107-114

(8 de Novembro de 1965)

Ophioptidae de l'Angola (*Acarina*: Trombidiformes)

Au cours de ces dernières années, nous avons étudié plusieurs groupes d'Acariens ecto- et endoparasites des Serpents (FAIN, 1961, 1962 et 1964). Un certain nombre de ces Acariens avaient été récoltés par nous sur des Serpents provenant de l'Afrique Centrale et en particulier du Congo ex-belge. Il était intéressant de comparer cette faune centro-africaine avec celle des autres régions de l'Afrique, c'est pourquoi nous avons accepté avec plaisir et grand intérêt la proposition du Dr. A. DE BARROS MACHADO de rechercher ces parasites sur des Serpents de l'Angola.

Au cours de l'année 1965, nous reçûmes, du Dr. MACHADO, 90 Serpents conservés en alcool. La plupart de ces Serpents avaient été capturés dans la région de Dundo (nord-est de l'Angola). Un certain nombre parmi ceux-ci étaient juvéniles.

Nous avons recherché les Acariens non seulement dans ou sous les écailles du corps ou de la tête, mais également dans le poumon et la trachée. Cette dernière recherche fut complètement négative. Nous n'avons pas davantage trouvé d'Acariens ectoparasites fixés à la peau ou libres sous les écailles. Les seuls Acariens que nous avons rencontrés sont des espèces endotissulaires de la famille *Ophioptidae*. Ils appartiennent à trois espèces différentes, dont l'une est nouvelle et est décrite ici.

Je suis heureux de remercier ici le Dr. DE BARROS MACHADO, de m'avoir donné l'occasion de récolter et d'étudier cet intéressant matériel.

J'adresse aussi mes remerciements à Mr. DE WITTE, de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et à Mr. THYS VAN DEN AUDENAERDE du Musée de Tervuren qui ont identifié les Serpents parasités.

Famille OPHIOPTIDAE SOUTHCOFF, 1956

Genre *Ophioptes* Sambon, 1928

1. *Ophioptes najae* Fain, 1962

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que par les nymphes récoltées chez un *Naja melanoleuca* du Congo ex-belge.

Nous venons de retrouver les nymphes très caractéristiques de cette espèce dans les écailles de l'hôte typique à Dundo (Angola). Deux de ces nymphes étaient au stade de mue et renfermaient une femelle déjà complètement développée.

Nous avons extrait l'une de ces femelles et nous la décrivons ici.

O. najae est facile à distinguer de toutes les autres espèces du genre *Ophioptes* non seulement par la nymphe dont la cuticule présente une structure très caractéristique mais aussi par la femelle dont les genres I et II portent sur leur face antérieure un fort éperon barbelé.

FEMELLE (Allotype): Idiosoma long de 414 μ , large de 490 μ . Longueur totale (gnathosoma inclus) 534 μ . Cuticule avec une forte ponctuation en relief (ou verrucosités) sur toute la face dorsale et sur les coxas du côté ventral; le reste de la cuticule ventrale est couverte de petites écailles peu visibles. *Face dorsale*: Poils scapulaires du type épineux, longs de 8 à 10 μ . Les sept paires de poils dorsaux antérieurs en forme de fortes épines longues de 45 à 60 μ . Poils dorsaux postérieurs épineux et très courts (6 à 8 μ). *Face ventrale*: poils intercoxaux antérieurs longs de 25 μ . Vulve située dans la région postérieure du corps. Organe nidificateur comme dans les autres espèces du genre. Poils génitaux au nombre de cinq paires, ils sont longs de 15 à 20 μ . *Gnathosoma*: poils latéro-basaux courts (12 à 15 μ); poils ventro-basaux beaucoup plus longs (50 μ). Le poil pédiforme du tibia comprend cinq digitations. Les poils tarsaux sont forts, l'antérieur mesure 32 μ , le postérieur 25 μ . *Pattes* relativement bien développées. *Chaetotaxie*: poils coxaux de 28 à 45 μ . Trochanters I à IV avec un fort poil ventral long de 35 à 40 μ , les trochanters III et IV portent en outre un fort poil long de 55 à 75 μ et barbelé sur ses deux tiers apicaux. Fémurs I et II avec un long poil ventral (120 μ), le femur I avec en outre un fort poil barbelé dans ses deux tiers apicaux et long de 90 μ . Genus I et II avec un fort éperon barbelé antérieur et deux poils dorsaux dont l'un très long (300 μ sur le genu I et 400 μ sur le genu II), l'autre beaucoup plus court (35 et 25 μ) et en partie barbelé (genu I) ou nu (genu II). Tibias I et II avec sur la face antérieure un très fort éperon barbelé et un court poil épineux antérieur (20 μ) et sur la face dorsale un très fort poil en partie épineux (80 à 85 μ); tibias IV (le III manque) avec un très fort éperon barbelé antérieur et un très long poil dorsal incomplet (au moins 350 μ). Tarses avec les poils habituels. Les poils *d* 2 et *d* 3 ne sont pas spécialement longs (environ 150 à 200 μ au niveau du tarse IV). Pulvilles: fourchons apicaux barbulés sur un peu plus du tiers de leur longueur et portant de 6 à 8 barbules fourchues; fourchons basaux avec environ 14 barbules fourchues.

Hôte et localité: les Acariens furent extraits des écailles ventrales et ventro-latérales de deux *Naja nigricollis* (n° 5878, Dundo, Cacanda, VI.56 et n° 5996, Dundo, Route Touristique, 26.IX.58, F. LOUREIRO coll.).

Types: L'Allotype a été déposé au Musée de Tervuren. Un autre spécimen femelle et de nombreuses nymphes ont été déposés au Musée de Dundo.

2. *Ophioptes machadoi* spec. nov.

(Figs. 1-3)

La présence d'un fort éperon barbelé sur la face antérieure des genres I et II différencie cette espèce de toutes les autres espèces décrites dans le genre *Ophioptes*, sauf de *O. najae* FAIN, qui présente également ce caractère. *O. machadoi* est cependant bien distinct de cette espèce par les caractères suivants: 1) poils dorsaux postérieurs chez la femelle beaucoup plus longs et plus épais; 2) présence de quatre paires de poils périvulvaires au lieu de cinq paires; 3) l'éperon barbelé des genres I et II est nettement plus fort; 4) le poil dorsal des tibias I et II est simple, beaucoup plus fin et plus long (chez *O. najae* ce poil est épais et barbelé sur environ la moitié de sa longueur); 5) la structure de la cuticule qui est verruqueuse ou ponctuée en-dedans des coxas alors qu'elle est écailleuse chez *O. najae*; 6) les dimensions plus petites du corps; 7) la structure différente de la cuticule de la nymphe: avec un fort dessin sclérifié rappelant la peau d'un serpent chez *O. najae*, et sans cette structure chez *O. machadoi*.

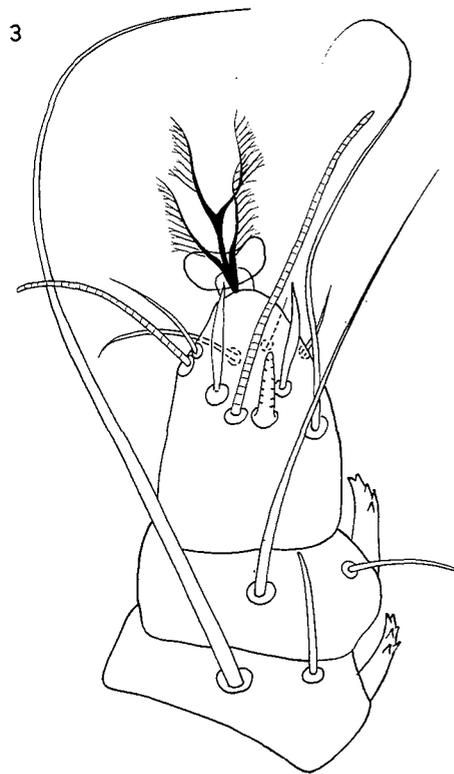
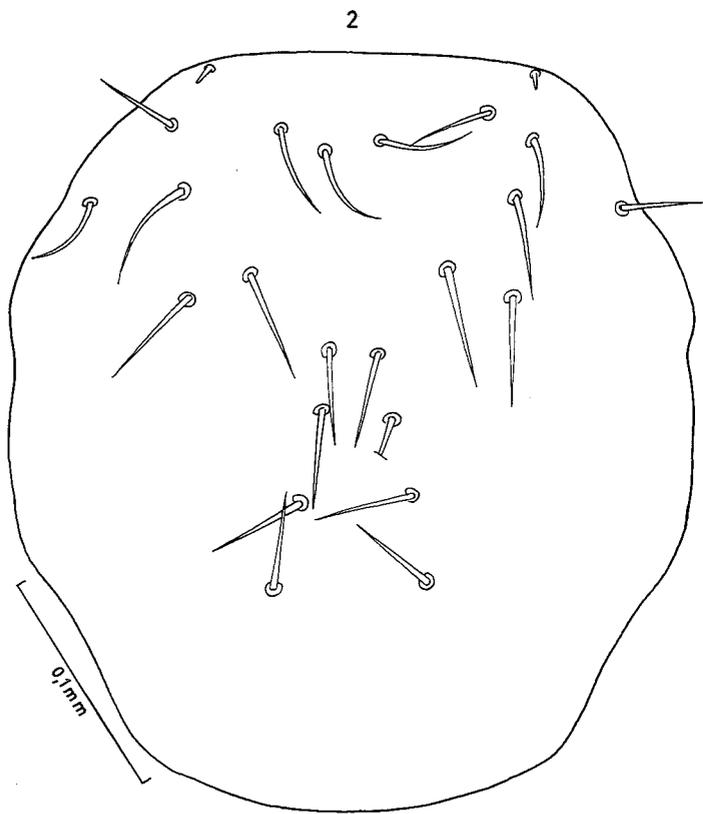


Fig. 1-3. — *Ophioptes machadoi* spec. nov. 1. Femelle en vue ventrale; 2. Femelle en vue dorsale; 3. Femelle: tarse, tibia et genu I en vue dorsale.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle espèce en honneur du Dr. A. DE BARROS MACHADO, du Musée de Dundo, Angola.

FEMELLE (figs. 1-3): chez l'holotype, la longueur du corps, gnathosoma compris, est de 402 μ , la largeur maximum du corps est de 305 μ . Chez deux paratypes, ces dimensions sont respectivement de 440 $\mu \times 360 \mu$ et 390 $\mu \times 360 \mu$. *Idiosoma*: avec cuticule très finement verruqueuse; au niveau des coxas la verrucosité est très peu marquée. Système trachéal comme chez *O. congolensis* FAIN. Vulve située ventralement dans la région postérieure du corps et entourée de l'organe nidificateur. Il n'y a pas d'anus. Poils ventraux et nautalae comme chez les autres espèces du genre, les quatre paires de poils simples périvulvaires longs de 18 μ . Poils dorsaux: les poils scapulaires sont très courts (ils n'ont été observés que chez les paratypes); les sept paires de poils dorsaux antérieurs mesurent de 40 à 57 μ chez l'holotype; les quatre paires de poils dorsaux postérieurs sont relativement très longs (environ 45 μ). *Gnathosoma*: en vue ventrale il mesure 150 μ en longueur et 132 μ en largeur (voir FAIN, 1964, p. 4). Le poil pédiforme présente quatre digitations comme chez *O. southcotti* FAIN. Les deux poils simples des tarsi palpeux sont subégaux (l'apical très légèrement plus épais que le basal) et longs d'environ 15 à 18 μ . Poils latéraux basaux et ventro-basaux longs respectivement de 6 μ et de 35-40 μ . Chélicères comme chez les autres espèces du genre. *Pattes* moyennement développées. *Chaetotaxie des pattes*: nombre des poils comme chez les trois autres espèces d'*Ophiotes* que nous avons décrites du Congo (*O. schoutedeni*, *O. boaedoni* et *O. congolensis*), mais la longueur et la structure de certains de ces poils sont nettement différentes; c'est ainsi que le poil antéro-ventral des genres I et II est très gros et barbelé chez cette nouvelle espèce et que le poil dorsal des tibias III et IV est beaucoup plus long (environ 300 μ chez *O. machadoi*, pour un maximum de 150 μ chez les espèces congolaises). Pulvilles: fourchons basaux portant de 10 à 12 barbules fourchues, fourchons apicaux barbulés sur approximativement leur moitié apicale et portant seulement de 8 à 9 barbules.

MALE (Allotype): il est long (gnathosoma compris) d'environ 330 μ , large de 280 μ . Cuticule, gnathosoma et pattes comme chez la femelle mais les poils sont plus courts. La chaetotaxie de l'idiosoma et l'aedeagus sont difficiles à observer à cause de l'opacité du spécimen. Les quatre paires de poils périgénitaux ont la même disposition que chez *O. schoutedeni* mais ils sont inégaux; la longueur et l'épaisseur de ces poils augmentant assez régulièrement d'avant en arrière, les poils postérieurs étant légèrement plus épais et plus longs (16-18 μ) que les poils antérieurs (12-13 μ). Les poils dorsaux postérieurs n'ont pas été observés chez l'allotype par suite de l'opacité du spécimen. Chez un paratype, ils mesurent environ 21 μ .

Hôte et localité: dans les tissus mous de la base des écailles de la face ventrale du corps (plaques ventrales) chez deux *Dispholidus typus punctatus* LAURENT: 1) Serpent mâle n° 6523, provenant de Mwaoka (7° 39' S; 20° 51' E), localité située à environ 45 Km au Sud de Dundo (août 1964); 2) Serpent femelle n° 6153, provenant de Dundo et capturé le 14.IX.1961 par LUNA DE CARVALHO.

Types: Holotype femelle et allotype mâle au Musée de Tervuren, Belgique. Trois paratypes femelles et une nymphe dans la collection du Musée de Dundo. Deux paratypes femelles et une nymphe dans la collection de l'auteur.

Genre *Afropiotes* Fain, 1962

Afropiotes whartoni Fain, 1962

Nous avons récolté deux spécimens femelles de cette espèce dans les tissus mous de la base des plaques ventrales chez un *Psammophis s. sibilans* (L.) (Serpent n° 6192 provenant de Dundo, rivière Mussungue, affl. Luachimo, 25.VIII.1962: 7° 22' S; 20° 50' E, altit. 726 m.).

Rappelons que *A. whartoni* a été décrit chez le même hôte mais du Katanga (République du Congo).

RESUME

L'examen de Serpents en provenance de l'Angola a permis à l'auteur de découvrir trois espèces d'Acariens parasites appartenant à la famille *Ophioptidae*. L'une de celles-ci est nouvelle et est décrite sous le nom d'*Ophioptes machadoi* sp. n.

C'est la première fois que des Acariens de la famille *Ophioptidae* sont signalés de l'Angola.

BIBLIOGRAPHIE

- * FAIN, A. (1964) — Les Ophioptidae, Acariens parasites des écailles des Serpents (Trombidiformes). Inst. royal Sci. nat. Belgique, **60**, n° 15, pp. 1-57.

* CORRIGENDA. Une erreur matérielle s'est glissée dans notre précédent travail sur les *Ophioptidae* (FAIN, 1964). La figure 50 (page 46) représente un spécimen mâle vu ventralement et non une femelle comme il est indiqué erronément dans la légende.

